

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[131. Paris, Lundi 10 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

131. Paris, Lundi 10 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitC'est tout simplement pour vous obéir que je trouverai la mauvaise phrase.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 384, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/470-473

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

131. Paris lundi le 10 septembre

C'est tout simplement pour vous obéir que je transcris la mauvaise phrase.

" Je vous ai conseillé d'aller à Baden croyant deux choses. L'une, que, si je suis pour vous ce que je veux être vous sauriez bien revenir en France ; l'autre que si je ne suis pas cela, il vous importe par dessus tout d'arranger votre vie avec ceux qui en disposent matériellement. "

Et je suis très fâchée de vous avoir obéi, car ma main redevient froide. N'allez pas commenter, expliquer ; l'impression a été, & reste mauvaise. C'est froid, bien froid. Mais tout ce qui est venu depuis a été bon, bien bon. Ainsi, c'est de tout mon cœur que je vous promets de n'y plus penser.

J'ai été faire visite hier matin à Mad. de Boigne, j'ai pris Palmella, avec moi. Nous avons eu si froid que vraiment lui et moi nous en étions violets ; nous avons marché au pas de charge en revenant. Quel temps abominable ! Nous avons trouvé le chantier à Chatenay. Il en fait les honneurs. Il était élégant frais, vraiment il est fort ridicule. On ne disait rien là, je n'ai donc rien à vous redire J'ai promis d'y aller dîner la semaine prochaine. Le soir j'ai vu du monde, la Duchesse de Talleyrand et M. de Humboldt comme extraordinaires. La Duchesse est embellie, blanchie. M. de Humboldt est plus bavard que jamais il m'a beaucoup parti de mon mari qu'il remontrait tous les jours à dîner chez le Roi de Prusse. Il l'a trouvé plus triste qu'il ne l'avait vu en Angleterre. Vous ne dites rien du prince Bugeaud qu'en pensez-vous ? Pahlen est fort en colère de l'article des Débats sur la Pologne. Je lui propose de démentir l'Ukase sur l'habillement ; mais voilà l'embarras. Il peut y avoir du vrai. Cependant vraiment nous ne croyons pas que ce soit tel que le disent les journaux. J'imagine que le démenti paraîtra dans quelque journal allemand. Le mal dans nos Affaires, c'est qu'on croit de nous tout ce qu'on invente, et pour cause ; Tcham avait l'air plus content hier ; l'affaire suisse s'arrangera.

Marie frappe tout le monde pas l'étrangeté de son regard. Demain je parlerai. médecin, et la semaine prochaine. Elle ira je crois à Rochecotte. Elle parait le désirer elle-même. Elle partira le 18 et reviendra le 7 octobre. Dites-moi que vous m'aimez, dites le moi souvent. Il y aura jeudi quatre semaines que vous m'avez quittée. J'ai mal employé ce temps-là. Je devais engraisser. J'ai maigri. Cela m'afflige extrêmement. Je ne vois pas que mes tracasseries présentes puissent me remettre. Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 131. Paris, Lundi 10 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1523>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 10 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

191. / Paris le mardi le 10 Septembre.

384

c'est tout simplement pour vous obéir
je t'aime en la mauvaise phrase.

"Je vous ai conseillé d'aller à Baden, c'est
deux choses; l'une, que, si je suis pour vous
un peu je vous en, vous saurez bien recevoir
un peu; l'autre, que si je ne suis pas
cela, il vous importe pas de peur tout
d'arranger votre vie avec ceux qui en
disposent matériellement."

et je suis très fâché de vous avoir obéi, car
ma main se sent froide.

si aller par commodité, expliquez; l'un
proposez cela, à cette mauvaise. c'est
froid, bien froid. mais tout ce qui est bien
depuis, a été bon, bien bon; ainsi, c'est
de tout un peu, jusqu'à votre projet de
ce n'y plus penser.

j'ai été très vite hier matin à
Madame de Noisy. j'ai vu Salomé

aux usages. nous avons eu si froid qu'
vraiment les chapeaux nous mettaient
surtout. nous avons marché au pas
de charge en nous couvrant. quel temps
abominable! nous avons trouvé le
chauffeur à l'hôtel. il ne fait le homme
il était élégant, frais; vraiment il est
fort ridicule. on ne dirait rien là, je
n'ai donc rien à vous redire.

j'ai promis d'y aller d'ici la semaine
prochaine.

Ainsi j'ai vu de seconde, la Duchesse
de Sully et M. de Humboldt comme
extraordinaires. la Duchesse est une belle
blanche. M. de Humboldt est un
beau homme que j'ai vu. il m'a beaucoup
parlé de mon mari qu'il rencontrait
tous les jours à dîner chez moi de temps
il l'a trouvé plus triste qu'il ne l'avait

ni un seul mot.

Mais ce me dit-il vrai du prair l'Empereur.
ju'empereur vous ?

peut-être est-ce en calice de l'acte de
Débat sur la Solapier. Je lui propose
de discuter l'Ultras sur l'habillement;
mais voilà l'embarras, il peut y avoir
du vrai; cependant vraiment nous
ne croyons pas que ce soit tel que
des autres journaux. j'écrit un peu
les déclarations paraîtront dans quelques
jours au allemand. Le mal dans ces
affaires, c'est qu'on écrit de nous tout
ce qu'on veut; et pour cause.

Pikaul avait l'air plus content hier;
l'affaire Suisse s'arrangera.

Mais j'espère tout le monde par l'été
à son regard. Demain j'irai au
Midi, et la semaine prochaine
elle ira j'espère à Neuchâtel. Elle

passait le dimanche elle venait. Elle partira
le 18 et reviendra le 7 octobre.

Dites moi par vos amis, dites la
moi souvent? il y aura jadis quatre
semaines par vos amis jadis. j'ai
mal employé à terre là. si de vain
supraire, j'ai maigre. cela m'afflige
extremement. si ce sera par que ce
tracasserie présente jadis un résultat
adieu, adieu, adieu. (D)